



Conseil économique et social

Distr. générale
10 décembre 2012
Français
Original : anglais

Commission sur la condition de la femme

Cinquante-septième session

4-15 mars 2013

**Suivi de la quatrième Conférence mondiale
sur les femmes et de la session extraordinaire
de l'Assemblée générale intitulée « Les femmes
en l'an 2000 : égalité entre les sexes, développement
et paix pour le XXI^e siècle » : réalisation
des objectifs stratégiques et mesures à prendre
dans les domaines critiques et nouvelles mesures
et initiatives**

Déclaration présentée par la League of Women Voters of the United States, organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif auprès du Conseil économique et social

Le Secrétaire général a reçu la déclaration ci-après, diffusée conformément
aux paragraphes 36 et 37 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social.



Déclaration

Exploiter les points forts de l'Entité des Nations Unies pour l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes

Concernant la question de la prévention de la violence à l'égard des femmes et des filles, la Commission sur la condition de la femme dispose d'une occasion unique non seulement pour faire la lumière sur ce problème dominant mais aussi pour opérer des changements systématiques dans la manière dont l'Entité des Nations Unies pour l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes (ONU-Femmes) et l'ONU travaillent avec les acteurs pour éradiquer les violations des droits de l'homme. La League of Women Voters of the United States est heureuse de présenter cette déclaration pour recenser les processus et les techniques qui se sont révélés efficaces selon elle pour permettre aux femmes de s'émanciper sur la scène politique.

Premièrement, nous devons recenser les points forts. ONU-Femmes peut et fournit un véhicule pour rassembler de nombreux acteurs afin de partager la recherche, les histoires individuelles et certains exemples de réussite. C'est un véhicule puissant. Il n'existe pas d'autre organisation sur terre aussi influente que l'ONU. Cela étant, le rassemblement des acteurs, et notamment des agents du changement, pourrait inclure davantage d'entreprises et d'individus de grande renommée et donc être plus capable d'influencer les peuples.

Les questions ou problèmes du ressort d'ONU-Femmes sont importants et leur résolution fera une différence pour le bien-être des personnes mais aussi des communautés et des nations. Au niveau des organisations, de nombreuses tentatives sont engagées pour résoudre les difficultés. ONU-Femmes dispose d'une occasion unique pour combiner ces différentes tentatives afin que la voix ou le message soit suffisamment clair pour que les peuples s'y rallient et s'attaquent aux racines profondes du mal, et pas seulement à ses symptômes. Par exemple, la traite est un problème qui semble s'aggraver et non se résorber. ONU-Femmes a organisé de nombreuses réunions sur la question, mais les acteurs sont nombreux à prendre des mesures pour s'attaquer aux symptômes, par le biais de services destinés aux victimes par exemple. Bien qu'importantes, ces mesures ne résoudront pas le problème. La cause profonde est liée à la demande de personnes victimes de la traite. Si ONU-Femmes parvenait à rassembler les gouvernements, les entreprises (qui fournissent de l'argent aux acheteurs), les responsables de l'éducation, les organisations non gouvernementales (ONG), les chefs religieux, les médias et des vedettes pour une table ronde afin de recenser des moyens pour faire évoluer la demande, les résultats pourraient être considérables.

Deuxièmement, il faut recenser les actions menées par ONU-Femmes pour inciter au changement. Cet organisme demeure une force vitale pour sensibiliser le système des Nations Unies, les États Membres et les ONG affiliées à l'ONU. Ces ONG travaillent sur le terrain et guident les efforts dans de nombreuses régions du monde. Pour faire vraiment évoluer les attitudes et permettre aux personnes dans les communautés locales de résoudre les problèmes sur le terrain, ONU-Femmes doit cependant aider à atteindre les acteurs du changement. Par exemple, la violence au nom de l'honneur est une forme d'attitude culturelle. Cependant, que se passerait-il si des médias grand public élaboraient des feuillets (ou d'autres formes de divertissement populaire) abordant la question sous l'angle d'une histoire

personnelle? Il faudrait en outre que cette campagne obtienne d'abord l'adhésion des influenceurs et des chefs communautaires qui peuvent inciter les personnes à changer leurs comportements, en diffusant le message selon lequel il est contraire à l'honneur de porter atteinte à l'être humain. En collaborant, ces personnes influentes pourraient œuvrer pour diffuser le message beaucoup plus efficacement.

Troisièmement, nous devons nous demander comment ONU-Femmes contribue à soutenir le changement. ONU-Femmes a tout à fait conscience de l'importance du concept de quantification et d'information, et travaille avec les États Membres pour collecter des statistiques. Cependant, ONU-Femmes pourrait peut-être simplifier la communication de ces données par le biais d'une feuille de résultats ou d'un mécanisme de notation unique. Dans le monde de l'entreprise, la concision est un outil puissant. Un document d'une page décrivant le problème, les grandes lignes du plan pour le résoudre et un commentaire sur l'efficacité des mesures prises – utilisant par exemple des indicateurs rouges, jaunes ou verts – constitue un outil simple et efficace. Lorsqu'un individu, un département ou une entreprise doit quantifier et diffuser des informations sur les progrès ou la réalisation d'un objectif, il (elle) concentre ses efforts dans un même sens. Par exemple, ONU-Femmes a pour projet de permettre aux femmes d'occuper des postes politiques à travers le monde. Chaque État Membre fournit des statistiques sur la réalisation de cet objectif. Les statistiques pourraient être présentées par État et les progrès faire l'objet d'un classement, ce qui fournirait un outil efficace pour travailler avec les États au renforcement de la participation des femmes. La diffusion des classements et d'une synthèse pour tous les États serait un moyen efficace pour communiquer en dehors de l'ONU afin de porter le message jusqu'à d'autres décideurs et d'inciter chacun à améliorer sa propre situation.

Pour résumer, ONU-Femmes, en tant qu'organisme de l'ONU et nouvelle entité, a la possibilité de se structurer de sorte à profiter des techniques qui sont efficaces. Celles-ci sont :

- a) Identifier la cause profonde du problème;
- b) Simplifier le message pour que les personnes puissent le comprendre facilement et s'impliquent;
- c) Atteindre les influenceurs et les médias grand public par le biais d'une campagne coordonnée pour qu'ils puissent aider à faire évoluer les attitudes;
- d) Utiliser le concept de quantification et diffusion de l'information pour suivre les progrès, inciter chacun à améliorer sa propre situation et communiquer avec les acteurs au sein et en dehors de l'ONU;
- e) Rassembler différents acteurs, y compris les entreprises, les médias, les influenceurs, les ONG, les États Membres et les organismes des Nations Unies pour conduire les projets et résoudre les problèmes;
- f) Diffuser des informations sur les résultats et les mesures.

ONU-Femmes a déjà commencé à utiliser certaines de ces techniques. La League of Women Voters of the United States est impatiente de continuer de travailler pour aider à résoudre les problèmes qui désavantagent les femmes et les filles dans la sphère politique.